

Proposition d'intervention pour le colloque « Le genre manifeste »

- **Intervention :**

« Le roman de formation féminine de l'entre-deux guerres à l'après-guerre : manifestations du genre (*gender*) ou genre-manifeste ? », Ambre-Aurélié Cordet

Le roman de formation (*Bildungsroman*) est, depuis sa théorisation à partir des *Années d'apprentissage de Wilhem Meister* de Goethe par les philosophes allemands Johann Karl Simon von Morgenstern et Wilhelm Dilthey, un genre romanesque pensé au masculin : écrit par un homme, racontant la formation d'un jeune homme devenant adulte. Même lorsque ce genre romanesque raconte la formation d'une jeune fille, il est le plus souvent écrit par un homme : du point de vue d'un homme. Des femmes pourtant commencent à s'en emparer dès le XIX^e siècle. Mais c'est surtout au XX^e siècle que des autrices s'essaient à ce genre romanesque, grâce auquel elles font pour la plupart, dans le même temps, leur entrée en littérature. Sous la plume des autrices de l'entre-deux guerres à l'après-guerre, le roman de formation féminine évolue sensiblement, de nouvelles étapes de formation, de nouveaux motifs narratifs apparaissant : peut-on alors aller jusqu'à parler d'« appropriation » de ce genre romanesque ? Autrement dit : les inflexions remarquées dans le roman de formation féminine manifestent-elles le genre (*gender*) auquel appartiennent les autrices ou le revendiquent-elles, sont-elles de simples indices ou l'expression d'une volonté consciente ? Dans ce dernier cas, l'originalité même (et le paradoxe) de ces nouveaux romans de formation féminine ne serait-elle pas, en rendant apparentes les marques du genre (*gender*), de proposer un nouveau genre romanesque remettant en cause les normes du genre (*gender*) telles qu'elles existaient à cette époque : écrit par des femmes, le roman de formation féminine à partir des années 1920 serait-il un genre-manifeste ?

- **Bio-bibliographie :**

Agrégée de lettres modernes, doctorante contractuelle, je suis actuellement en troisième année de doctorat à l'université d'Artois, en co-direction avec l'université Paris-Sorbonne. Sous la direction de Madame Anne-Gaëlle Weber et la co-direction de Madame Anne Tomiche, ma thèse porte sur l'étude du roman de formation féminine de l'entre-deux guerres à l'après-guerre en France, Angleterre et Espagne. Mes recherches s'articulent autour de la question de la représentation des femmes et de la « féminité » en littérature et de celle de l'auctorialité féminine.

Publications (à paraître) :

- mai 2019 : « À contre-temps : La fille, un contre-roman de formation ? » in *L'Entre-deux* (revue en ligne du laboratoire Textes & Cultures, EA4028, de l'Université d'Artois), numéro 5, actes du colloque « Michèle Gazier, une traversée des frontières », sous la direction d'Isabelle Roussel-Gillet et Évelyne Thoizet, collection « Présences contemporaines », 1.

- mars 2019 : réponse à l'appel à contribution « Dialogues avec Beauvoir » des *Simone de Beauvoir Studies*, vol. 30, n°2 (automne 2019) : en attente d'une réponse.